Les concierges assiégés

06/12/2008 à 8h47

Le 9 octobre dernier, 150 gardiens d'immeuble de Bobigny ont manifesté devant la préfecture de Seine Saint-Denis pour crier leur ras-le-bol après l'agression de trois d'entre eux en septembre.

Tous les gardiens d'immeuble font état **d'une dégradation inquiétante de leurs conditions de travail.** *« On ne peut plus faire notre travail correctement. Le matin, ça va. Mais l'après-midi, dès qu'ils* (NDLR : les jeunes qui sèment la pagaille) *sont réveillés, ça devient infernal. Ils boivent et ils fument dans les halls, ils jettent leurs papiers par terre. C'est la provocation permanente »,* témoigne Daniel. *« On fait tout pour que la cité, qui vient d'être réhabilitée reste propre. Mais ils cassent tout, les ascenseurs, les lampes…* ***Chaque jour, il faut réparer ce qu'ils ont cassé la veille.*** *C'est démoralisant »,* ajoute Jean-Yves, son collègue. *«* ***Evidemment, on est au courant de tout, des trafics, des viols… Mais on ne peut rien dire sous peine de représailles.*** *Alors on fait un rapport et on se tait »* confie une gardienne.

Comme à leur habitude, les autorités publiques ont pris le problème à bras le corps : le préfet, Claude Baland, a **demandé aux autorités policières** ***d'« épauler le travail de chaque gardien d'immeuble dans les quartiers d'habitat social »*****.** Les gardiens bénéficieront de mesures d'accompagnement, voire de formations, afin de mieux faire face à leurs difficultés. Claude Baland a également assuré que le procureur allait *«* ***densifier ses réponses pénales aux agressions de gardiens ».***

Pour éviter les représailles, la Ministre du Logement Christine Boutin a insisté sur ***"la nécessité de séparer le logement de fonction des gardiens du local d'accueil."*** On est rassuré pour les concierges…

Source